

Les chants et les danses de nos montagnes ne m'occupèrent pas moins que les mœurs et les bons mots. On trouvera à la fin de cet ouvrage quelque partie d'une ancienne collection que j'avais faite de ces airs et des romances du pays. Je suis convaincu que quelques-unes de ces romances feront plaisir.

Boudant comme science la musique, que je n'avais pas voulu apprendre et que je n'avais pas pu deviner, mais portant toujours en moi une passion de chant indéfinissable, j'admirais le charme naturel de ces airs indigènes que l'âme seule, sans aucun art, avait produits. Au surplus, ce n'était pas moi seul qui avais cette im-

ieroit plaisir.

Boudant comme science la musique, que je n'avais pas voulu apprendre et que je n'avais pas pu deviner, mais portant toujours en moi une passion de chant indéfinissable, j'admirais le charme naturel de ces airs indigènes que l'âme seule, sans aucun art, avait produits. Au surplus, ce n'était pas moi seul qui avais cette impression; ces mêmes airs charmèrent madame la

comtesse de Clermont-Tonnerre , aujourd'hui madame la marquise de Talaru; elle les emporta notés à Paris, où ils ont eu depuis une grande réputation. A cet égard, une singularité remarquable , c'est que les airs de la partie d'Auvergne, qu'on appelle *Limagne*, sont tous dans la mesure à deux temps; ceux des montagnes, sans exception, sont dans la mesure à trois temps. Ces airs, leur origine, leur analogie, sous le rapport de la simplicité avec nos anciennes romances françaises, m'ont occupé beaucoup alors, ils m'ont occupé encore plus dans la suite, il est probable que j'y reviendrai.

Encore que les mesures et les chants de ces

Encore que les mœurs et les chants de ces montagnes m'occupassent, je dois dire que tout cela n'était pour moi qu'un amusement. Outre mes rapports habituels avec ma femme, et nos intérêts divers au dedans et au dehors, je m'étais fait des occupations d'un genre encore plus difficile.

J'ai raconté comment, à force de recherches, et surtout à force de disputes avec mon frère le théologien, j'étais devenu ce qu'on appelait alors *philosophe*. A la suite de ces recherches, je savais passablement ce que les philosophes du temps avaient écrit. Pendant long-temps j'avais été convaincu avec eux que toutes les croyances re-